

SCLEROTINIA DU COLZA⁽¹⁾

GESTION DURABLE - MOYENS DE LUTTE - ETAT DES RESISTANCES

Note commune CETIOM – Anses - INRA – ONPV⁽²⁾ France / Mars 2011

AGIR SUR L'INOCULUM POUR LIMITER LA PRESSION MALADIE : PROPHYLAXIE ET LUTTE BIOLOGIQUE

➤ **Pratiquer des rotations avec des espèces peu ou pas sensibles, bien désherbées en situations à risques :**

Chaque année, la disparition naturelle d'une partie du stock de sclérotés du sol limite l'inoculum primaire, essentiellement inféodé à la parcelle. Une bonne maîtrise des adventices dicotylédones sensibles au sclérotinia doit être assurée dans les cultures non hôtes, essentiellement des céréales.

➤ **Réduire le potentiel infectieux de la parcelle par l'utilisation d'un agent fongique de lutte biologique *Coniothyrium minitans* (souche CON/M/91-08) :**

C. minitans (Contans[®] WG) réduit les attaques de façon significative, dès la première application en pré-semis incorporé à la dose de 2 kg/ha (*expérimentations SPV-FREDON*). Cette technique permet de limiter les traitements chimiques aux seules parcelles très exposées (sols humides, fonds de vallée) les années à risque climatique fort. Applicable sur chaumes de colza (1 à 2 kg/ha), ce produit détruit les sclérotés de l'année, limitant le risque pour les cultures suivantes et les parcelles voisines. Il diminue aussi le risque d'attaques précoces au collet, non contrôlables chimiquement. C'est un outil essentiel pour une **protection intégrée** de la culture.

RAISONNER LA LUTTE FONGICIDE DANS LES SITUATIONS OU ELLE SE JUSTIFIE

➤ **N'appliquer un traitement fongicide qu'en fonction d'un risque sclérotinia avéré :**

La lutte contre le sclérotinia ne doit pas être systématique. La prise de décision s'effectue en fonction du climat à la floraison, du risque agronomique (retour fréquent des cultures sensibles, attaques antérieures) et du milieu (fond de vallée ou sols peu filtrants). Le kit pétales CETIOM et le modèle climatique SPV, donnent des informations pertinentes sur le risque sclérotinia de l'année. Ces outils ont des limites, notamment les années climatiques atypiques comme 2007 (*sécheresse en avril, suivie de conditions très pluvieuses à partir de fin floraison*).

Le traitement fongicide contre le sclérotinia, si nécessaire, doit être positionné à partir de la chute des premiers pétales, période d'apparition des premières siliques sur plus de 50% des plantes. **Attention !** La protection fongicide n'est jamais curative. Les doubles applications ne sont que très rarement rentabilisées (moins de 5% des situations en année favorable à la maladie). Traiter séparément les parcelles les plus précoces (variété x sol x exposition), avant les plus tardives qui ne sont pas encore au stade sensible.

➤ **Alterner les familles chimiques dans la rotation :**

Un emploi systématique et généralisé d'une même famille peut favoriser la sélection de souches résistantes de *Sclerotinia sclerotiorum*. Avec un mode d'action "uni-site", les **strobilurines** (azoxystrobine, dimoxystrobine), **SDHIs** (carboxamides dont le boscalid), et de façon plus limitée, les **IDMs** (triazoles dont metconazole, tébuconazole, cyproconazole et prothioconazole), sont exposés à ce risque.

- En situation de risque d'attaque fort, le **prothioconazole** et le **boscalid**, seuls ou associés, sont les alternatives les plus efficaces.

- En situations de risque modéré, ou si le sclérotinia n'est pas la cible principale du traitement, les **triazoles** classiques seuls (tébuconazole, metconazole) et l'**azoxystrobine**, seule ou associée, présentent un niveau d'efficacité satisfaisant vis à vis du sclérotinia.

ETAT DES RESISTANCES

➤ **Informations du réseau de surveillance 2010**

[Réseau annuel de surveillance "Résistance de sclérotinia aux fongicides" en lien avec les Services chargés de Protection des Végétaux, le CETIOM, l'Anses et les sociétés phytosanitaires, avec l'appui scientifique et méthodologique de l'INRA].

Les tests de résistance sur sclérotés sont réalisés pour l'ensemble des familles chimiques autorisées sur sclérotinose du colza : les **SDHIs** (carboxamides dont le boscalid), les **IDMs** (triazoles dont metconazole et prothioconazole), et les **strobilurines** (dont l'azoxystrobine).

Les résultats des tests 2010, réalisés par l'Anses, le CETIOM et des sociétés phytosanitaires, ont concerné des lots de sclérotés prélevés sur **158 sites** (Cf. carte) :

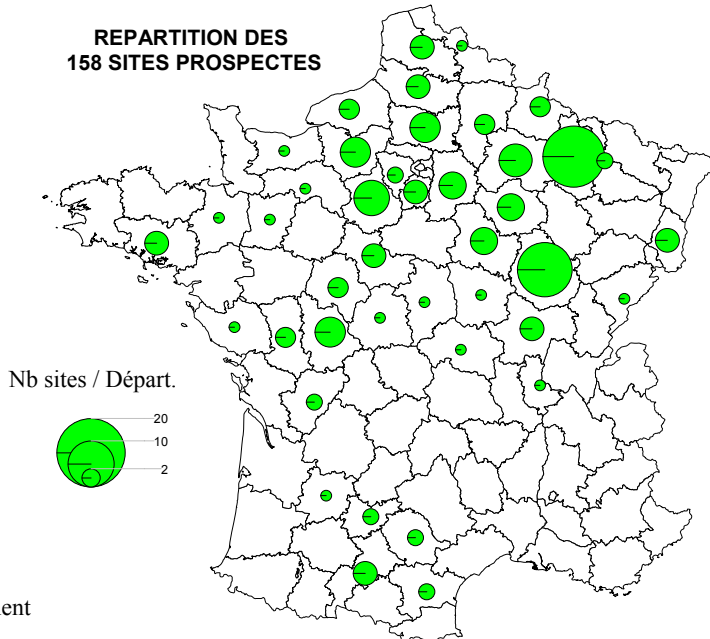
- **158 sites** analysés vis-à-vis des **SDHIs** (Anses, CETIOM, PHILAGRO et BASF) ;
- **20 sites** analysés vis-à-vis des **IDMs** et des **strobilurines** (Anses, CETIOM)

Sur les 158 sites testés vis-à-vis des **SDHIs**, soit au total plus de 1200 souches (*sclérote ou partie de sclérote*) analysées, 9 souches (< 1%) se sont révélées résistantes à une dose discriminante au laboratoire. Elles proviennent de 3 sites distincts (départements 91, 55 et 60) sans baisse d'efficacité au champ constatée et sans relation avec l'historique de traitement (boscalid) des parcelles.

Sur les 20 sites testés vis-à-vis des **IDMs** et des **strobilurines** (plus de 350 souches analysées), aucune n'a révélé de résistance.

SUIVI DE LA RESISTANCE EN 2010

REPARTITION DES 158 SITES PROSPECTES



⁽¹⁾ La diffusion de cette note se fera en parallèle avec le BSV mais séparément

⁽²⁾ Organisation Nationale de la Protection des Végétaux